



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES  
DE LA SOCIÉTÉ**

# **L'évolution du comportement électoral dans le canton de Genève (1995-2023)**

**Etude basée sur les enquêtes d'opinion *Selects* (Swiss election studies)**

**Pascal Sciarini et Adrien Petitpas**

Département de science politique et relations internationales

Université de Genève

Juillet 2024

## L'essentiel en bref

Ce rapport est basé sur les résultats d'une grande enquête d'opinion réalisée au cours des semaines qui ont suivi les élections fédérales de 2023 auprès d'un échantillon représentatif de la population genevoise possédant le droit de vote. Il examine tour à tour la participation électorale, le choix électoral, le potentiel électoral et la concrétisation de ce potentiel, en cherchant à mettre en évidence les évolutions au cours du temps, ainsi que les facteurs explicatifs sous-jacents.

Après une longue phase de déclin, puis de stagnation, le taux de participation aux élections fédérales dans le canton de Genève s'était rapproché de la moyenne suisse dans les années 2000. Depuis les élections de 2011, la participation a cependant à nouveau été systématiquement inférieure à la moyenne nationale. Cela a également été le cas en octobre 2023. L'âge, le niveau d'éducation et le revenu ont comme de coutume été les principaux déterminants socio-démographiques de la participation. En revanche, femmes et hommes ne se différencient plus en matière de participation électorale à Genève, et les jeunes femmes se mobilisent même désormais légèrement plus que les jeunes hommes.

A Genève, plus encore que dans d'autres cantons, les élections fédérales de 2023 ont été marquées par le reflux de la "vague verte". En 2019, les Vert.e.s avaient connu une forte poussée électorale, recueillant près de 25% des voix et devenant ainsi le premier parti du canton. Ils ont reculé de presque 10 points de pourcentage et perdu un siège au Conseil national, ainsi que le siège qu'ils détenaient depuis 2007 au Conseil des Etats. Les Socialistes ont progressé de presque 4 points, devenant ainsi le premier parti genevois au Conseil national. A droite, les partis ont connu des fortunes diverses : forte progression du MCG, qui a conquis deux sièges au National et un aux Etats, légère progression de l'UDC et nouveau revers pour le PLR, en recul constant depuis plusieurs scrutins. Les scores du Centre et des Verts Libéraux restent relativement stables.

L'analyse du *choix électoral* des divers groupes socio-démographiques ne montre pas de grandes différences de vote selon le sexe et l'âge. Le fort soutien de la part des femmes et des jeunes dont les Vert.e.s avaient bénéficié en 2019 ne s'est pas manifesté en 2023. En revanche, le choix électoral varie selon le niveau de formation: le vote pour les Vert.e.s augmente avec le niveau de formation, tandis que le vote pour le MCG et, de manière moins marquée, pour l'UDC, diminue avec le niveau de formation.

L'examen des *transferts de voix* d'un parti à l'autre entre 2019 et 2023 met notamment en évidence un retour partiel de balancier entre le PS et les Verts: alors que le succès électoral des Verts de 2019 s'était fait en partie au détriment du PS, les transferts entre les deux partis de gauche ont été beaucoup plus équilibrés entre 2019 et 2023. A droite, l'UDC et, dans une moindre mesure, le MCG et Le Centre, ont profité de l'apport de voix d'ancien-nes électeurs/trices du PLR.

A Genève, contrairement au niveau suisse, *l'environnement* a encore été considéré comme le problème le plus important en 2023, l'immigration/asile ne venant qu'en deuxième position.

L'analyse du *potentiel électoral* – c'est-à-dire du réservoir de voix sur lequel un parti peut en principe compter – et de la capacité de ce parti à exploiter ce potentiel fait apparaître des trajectoires différentes d'un parti à l'autre. En 2023, le PS a détrôné les Vert.e.s en tant que parti possédant le plus grand potentiel électoral. Le PLR, qui en 2015 avait un potentiel similaire à celui des deux partis de gauche, a sensiblement reculé depuis, et se trouve maintenant au même niveau que Le Centre. L'analyse montre en outre que le succès du MCG aux élections d'octobre 2023 est dû à la fois à l'augmentation de son potentiel électoral et de son aptitude à l'exploiter, tandis que celui du PS est avant tout dû à l'augmentation de sa capacité de mobilisation.

Enfin, l'analyse du vote au Conseil des Etats met en exergue l'importance du vote "intra-bloc" (gauche ou droite), d'une part, et la capacité d'un candidat, Mauro Poggia, à aller chercher des voix au-delà de son propre camp, d'autre part.

## Introduction

Ce rapport s'inscrit dans le cadre du projet *Selects* (Swiss electoral studies, cf <http://www.selects.ch>). Depuis 1995, une vaste enquête d'opinion, financée par le Fonds national pour la recherche scientifique (FNS), est conduite après les élections fédérales d'octobre auprès d'un échantillon représentatif de la population suisse. Grâce au soutien financier de la République et canton de Genève (en 1999, 2007, 2011, 2015, 2019 et 2023), le nombre de personnes interrogées dans le canton de Genève a pu être augmenté (de 200 à 800 en 1995, de 150 à 600 dans les enquêtes ultérieures). Ces sur-échantillonnages nous permettent d'étudier séparément le comportement électoral dans le canton de Genève. Genève constitue ainsi, avec Zurich et le Tessin, le seul canton dans lequel des données cantonales sont disponibles pour les sept dernières élections fédérales. Ces données sont à la base du présent rapport, qui examine la participation et le choix électoral lors des élections de 2023, en mettant ponctuellement cet examen en comparaison des résultats relatifs aux élections précédentes.<sup>1</sup> Le présent rapport met ainsi à jour les rapports antérieurs sur le même thème (Sciarini 2008, 2012 et 2015, Sciarini et Lablih 2020).

Ce rapport comprend cinq chapitres. Le premier porte sur la participation électorale, le deuxième – et le plus conséquent – sur le choix électoral, le troisième sur le potentiel électoral le quatrième sur le positionnement politique de l'électorat des différents partis, et le cinquième sur le vote au Conseil des Etats. Chaque chapitre est articulé autour d'une question principale:

1. Comment se caractérise l'évolution de la participation électorale et des déterminants de la participation?
2. Comment se caractérise l'évolution du choix électoral et ses déterminants?
3. Comment a évolué le potentiel électoral des principaux partis politiques, ainsi que leur capacité à exploiter ce potentiel?
4. Quelles sont les préférences politiques de l'électorat des partis ? Comment celui-ci se positionne-t-il dans "l'espace politique", défini par les principales lignes de conflit existant dans la politique suisse?
5. Quel est le lien entre le vote au Conseil national et le vote au Conseil des Etats ?

---

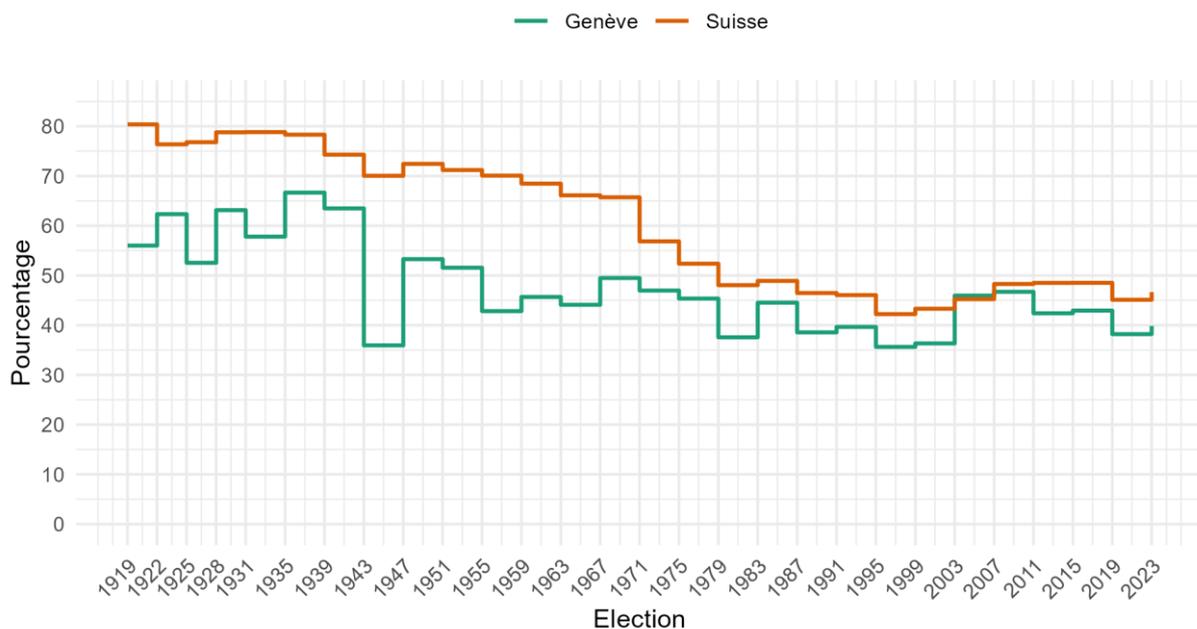
<sup>1</sup> Pour l'analyse de l'évolution des déterminants de la participation et du comportement électoral au niveau suisse, on pourra se référer aux publications du Centre de compétence suisse en sciences sociales (FORS, voir notamment Tresch et al. 2020 et 2024). On s'y référera également pour en savoir plus sur les données et sur l'interprétation des résultats (pondérations, marges d'erreur, etc.). Les données sont accessibles en ligne sur le répertoire SwissUBase (<https://www.swissubase.ch/en/catalogue/studies/20738/20092/overview>).

# 1. La participation électorale

## 1.1 La participation à Genève lors des élections fédérales

Le taux de participation aux élections fédérales de 2019 dans le canton de Genève s'est élevé à 39.9%,<sup>2</sup> en légère progression par rapport à 2019 (38.2%). Comme le montre le graphique 1, le niveau de participation a traditionnellement été plus bas à Genève que dans le reste de la Suisse. Toutefois, l'écart de participation s'est réduit à partir de la fin des années 1960, puis s'est stabilisé autour de 10% dans les années 1980 et 1990. Il a même été entièrement comblé en 2003, à la suite de la forte augmentation de la participation (presque 10 points de pourcentage) enregistrée cette année-là dans le canton de Genève. Dès 2011, la participation a de nouveau été inférieure à Genève en comparaison de la moyenne suisse (6 à 7 points de pourcentage de différence).

Graphique 1: Evolution du taux de participation aux élections fédérales, 1919-2023



Le niveau de participation politique est très souvent surestimé dans les enquêtes d'opinion. Nos données ne dérogent pas à cette règle: dans les enquêtes Selects, le taux de participation mesuré

<sup>2</sup> Le taux officiel de participation à Genève diffère légèrement entre le site de l'Office fédéral de la statistique (OFS, 39.9%) et le site de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT, 40.8%). Ceci, car le taux de participation de l'OFS (et de la Chancellerie fédérale) se calcule avec le nombre de bulletins rentrés, tandis qu'à Genève, le taux se calcule avec le nombre de cartes de votes reçues. Or un petit nombre d'électeur/trices renvoient leur carte de vote sans y joindre un bulletin de vote.

dans le sondage est supérieur d'environ 20% au taux de participation réel. Ce biais s'explique par deux facteurs (Sciarini et Goldberg 2016 et 2017). Premièrement, la disponibilité à répondre à une enquête sur les élections est plus grande chez celles/ceux qui s'intéressent à la politique et qui, souvent, participent aux élections. De ce fait, les votant-es sont surreprésenté-es dans ces enquêtes. Deuxièmement, participer politiquement est un comportement "socialement désirable", si bien qu'une partie des répondant-es disent avoir participé aux élections, alors qu'ils/elles se sont en fait abstenu-es. Pour corriger cette surreprésentation des votant-es dans notre échantillon, nous avons pondéré les données dans les analyses relatives à la participation, en attribuant plus de poids aux abstentionnistes et moins aux votant-es, de manière à ce que la taille de ces deux groupes soit conforme au résultat réel.

De plus, le canton de Genève dispose en parallèle de données officielles sur la participation: grâce à l'enregistrement des cartes de vote sous format électronique, il est possible de connaître la participation (ou abstention) réelle des citoyen-nes genevois. Ces données sont également exploitées ci-dessous.

## 1.2 Raisons de participer et de s'abstenir

Le tableau 1 présente les principales raisons ayant amené les votant-es à participer aux élections fédérales, selon les résultats des enquêtes d'opinion Selects. Sur ce plan, l'enquête de 2015 se distinguait des précédentes : la volonté d'influencer la politique et de "co-décider", de même que la volonté de soutenir une politique ou un programme particulier, étaient cités aussi souvent que la tradition/le devoir/l'habitude. Les résultats des enquêtes de 2019 et 2023 sont revenus dans la lignée de ceux des enquêtes antérieures: la tradition/le devoir/l'habitude apparaît comme motif principal de participation, loin devant la volonté de co-décider ou d'influencer les politiques.

*Tableau 1 : Raison la plus importante de participer (1995-2023, en %)*

|                             | 1995 | 1999 | 2003 | 2007 | 2011 | 2015 | 2019  | 2023 |
|-----------------------------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| Tradition, devoir, habitude | 47   | 47   | 35   | 38   | 48   | 25   | 39    | 40   |
| Co-décision, influence      | 22   | 21   | 29   | 23   | 14   | 25   | 25    | 22   |
| Intérêt politique           | 10   | 11   | 12   | 9    | 10   | 10   | 7     | 7    |
| Soutien à un parti/candidat | 8    | 4    | 4    | 8    | 6    | 12   | 10    | 12   |
| Soutien à une politique     | 6    | 7    | 9    | 10   | 4    | 26   | 17    | 18   |
| Autre raison                | 7    | 10   | 11   | 12   | 17   | 2    | 1     | 1    |
| Total                       | 100  | 100  | 100  | 100  | 100  | 100  | 100   | 100  |
| <i>N</i>                    | 491  | 337  | 415  | 397  | 253  | 337  | 1'381 | 382  |

De leur côté, les non-votant-es ont été invité-es à indiquer les raisons pour lesquelles ils/elles s'étaient abstenus. Contrairement à la question relative aux raisons de participer (tableau 1), les abstentionnistes n'ont pas dû opérer un choix mais ont pu indiquer, pour chaque raison proposée, si celle-ci était valable dans leur cas (tableau 2). Le manque de connaissance des partis et/ou des candidat-es a longtemps figuré en tête des raisons possibles de ne pas participer aux élections. Cependant, en 2019 ce motif d'abstention a été nettement moins fréquemment cité, et en 2023 il est même devancé par le manque d'intérêt pour la politique.

Tableau 2: Raisons de ne pas participer (1995-2023, en %; plusieurs réponses possibles)

|   | 1995 | 1999 | 2003 | 2007 | 2011 | 2015 | 2019 | 2023 |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Ne connaît pas suffisamment les partis/candidat-e-s | 73   | 64   | 66   | 65   | 61   | 68   | 34   | 29   |
| Pas intéressé par la politique                      | 49   | 44   | 42   | 47   | 33   | 42   | 25   | 35   |
| Convaincu par aucun parti/candidat                  | 44   | 41   | 42   | 40   | 49   | 57   | 21   | 17   |
| Elections sont trop compliquées                     | 43   | 41   | 35   | 39   | -    | 51   | 21   | 18   |
| A été empêché (maladie, absence,...)                | 31   | 29   | 32   | 34   | 28   | 30   | 18   | 22   |
| (N moyen)   | 393  | 345  | 180  | 175  | 290  | 350  | 740  | 265  |

### 1.3 Participation et abstention selon les caractéristiques socio-démographiques

A Genève, comme ailleurs en Suisse, la participation augmente fortement avec l'âge. En 2019, selon des données réelles de participation portant sur Genève et d'autres cantons, le différentiel entre jeunes et personnes plus âgées avait été plus limité que lors des scrutins précédents.<sup>3</sup> Ce phénomène s'expliquait d'une part par la bonne mobilisation des jeunes et d'autre part par la participation moins élevée que d'ordinaire des électeur/trices plus âgé-es. Ce phénomène s'est à nouveau manifesté en 2023:<sup>4</sup> si l'écart de participation entre la classe d'âge qui participe le moins (les 18-29 ans) et celle qui participe le plus (les 65-79 ans) demeure très élevé, ils tend à se réduire au fur et à mesure des élections: 37.2 points de pourcentage en 2015, 33.5 en 2019 et 32.2 en 2023. Cette forte augmentation de la participation avec l'âge apparaît aussi clairement dans nos données d'enquête (tableau 3).

Comme en 2019, la différence de participation entre hommes et femmes a été limitée selon les données selon les données réelles de participation (1.4 points).<sup>5</sup> Les données d'enquête vont dans le même sens.

<sup>3</sup> Sciarini, Pascal et Nenad Stojanovic, "Elections fédérales: les jeunes femmes se sont mobilisées", *Le Temps*, 15.11.2019.

<sup>4</sup> [https://statistique.ge.ch/domaines/17/17\\_02/tableaux.asp#31](https://statistique.ge.ch/domaines/17/17_02/tableaux.asp#31).

<sup>5</sup> Idem

En 2019, la mobilisation des jeunes femmes avait fortement contribué à la réduction de l'écart de participation entre jeunes et personnes âgées.<sup>6</sup> Selon les données réelles sur la participation, les femmes de 18 à 29 ans avaient en effet sensiblement plus participé que les hommes du même âge (écart de 3.4 points de pourcentage). En 2023, les jeunes femmes (18-29 ans) se sont à nouveau davantage mobilisées que les hommes du même âge, mais l'écart a été moins marqué qu'en 2019 (2 points de pourcentage).

Le tableau 3 confirme par ailleurs que la participation augmente tendanciellement avec le niveau de formation et avec le statut socio-économique, mesuré ici par le revenu du ménage.

Tableau 3: Participation selon les caractéristiques socio-démographiques (1995-2023, en %)

|                           | 1995 | 1999 | 2003 | 2007 | 2011 | 2015 | 2019  | 2023 |
|---------------------------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| <b>Participation</b>      | 36   | 37   | 46   | 47   | 44   | 44   | 38    | 40   |
| <b>Sexe</b>               |      |      |      |      |      |      |       |      |
| Hommes                    | 37   | 40   | 47   | 50   | 43   | 50   | 40    | 41   |
| Femmes                    | 34   | 34   | 45   | 44   | 47   | 41   | 37    | 39   |
| <b>Age</b>                |      |      |      |      |      |      |       |      |
| 18-24                     | 16   | 26   | 33   | 25   | 33   | 22   | 26    | 21   |
| 25-34                     | 18   | 15   | 30   | 38   | 29   | 32   | 29    | 23   |
| 35-44                     | 39   | 32   | 35   | 38   | 34   | 41   | 34    | 35   |
| 45-54                     | 42   | 40   | 44   | 44   | 43   | 42   | 36    | 43   |
| 55-64                     | 51   | 60   | 57   | 57   | 57   | 53   | 42    | 47   |
| 65-74                     | 56   | 53   | 61   | 61   | 60   | 66   | 48    | 58   |
| 75+                       | 54   | 50   | 67   | 67   | 75   | 66   | 64    | 65   |
| <b>Niveau d'éducation</b> |      |      |      |      |      |      |       |      |
| Ecole obligatoire         | 31   | 33   | 49   | 33   | 39   | 31   | 28    | 26   |
| Apprentissage             | 33   | 32   | 51   | 35   | 41   | 43   | 33    | 33   |
| Formation pro., maturité  | 37   | 38   | 40   | 50   | 40   | 40   | 36    | 41   |
| Université/HES            | 44   | 41   | 45   | 65   | 56   | 57   | 45    | 47   |
| <b>Revenu</b>             |      |      |      |      |      |      |       |      |
| Jusqu'à 3000.- par mois   | 32   | 31   | 40   | 39   | 44   | 22   | 27    | 20   |
| 3001.- à 5000.-           | 34   | 31   | 41   | 50   | 42   | 39   | 35    | 32   |
| 5001.- à 9000.-           | 35   | 41   | 51   | 47   | 47   | 54   | 38    | 44   |
| Plus de 9000.-            | 46   | 47   | 54   | 55   | 44   | 48   | 44    | 46   |
| <i>N (minimal)</i>        | 780  | 584  | 594  | 568  | 571  | 639  | 1'974 | 612  |

Exemple de lecture: 41% des hommes ont indiqué avoir participé aux élections fédérales de 2023. Pondération participation.

#### 1.4 Participation et abstention selon les caractéristiques politiques

La participation diffère fortement en fonction des caractéristiques politiques des électeur/trices (tableau 4). Tout d'abord, le niveau de participation électorale augmente fortement avec l'intérêt pour la politique. Ensuite, la participation électorale va de pair avec la participation aux

<sup>6</sup> Sciarini, Pascal et Nenad Stojanovic, "Elections fédérales: les jeunes femmes se sont mobilisées", *Le Temps*, 15.11.2019.

votations: elle est très élevée parmi les personnes qui disent participer toujours ou presque toujours aux votations fédérales (c'est-à-dire à 7 à 10 votations sur 10) et elle est très faible parmi les personnes qui indiquent ne jamais ou presque jamais participer aux votations (0 à 3 votations sur 10). Enfin, les personnes qui s'auto-positionnent à gauche ou à droite de l'échelle gauche-droite participent davantage que celles qui se situent politiquement au centre, probablement parce que le positionnement au centre reflète, pour une partie de l'électorat, une certaine indifférence à la politique. On observe toutefois qu'en 2023, à la différence de 2019, les personnes qui se positionnent à droite se sont autant mobilisées que les personnes qui se positionnent à gauche.

Tableau 4 : Participation selon les caractéristiques politiques (1995-2023, en %)

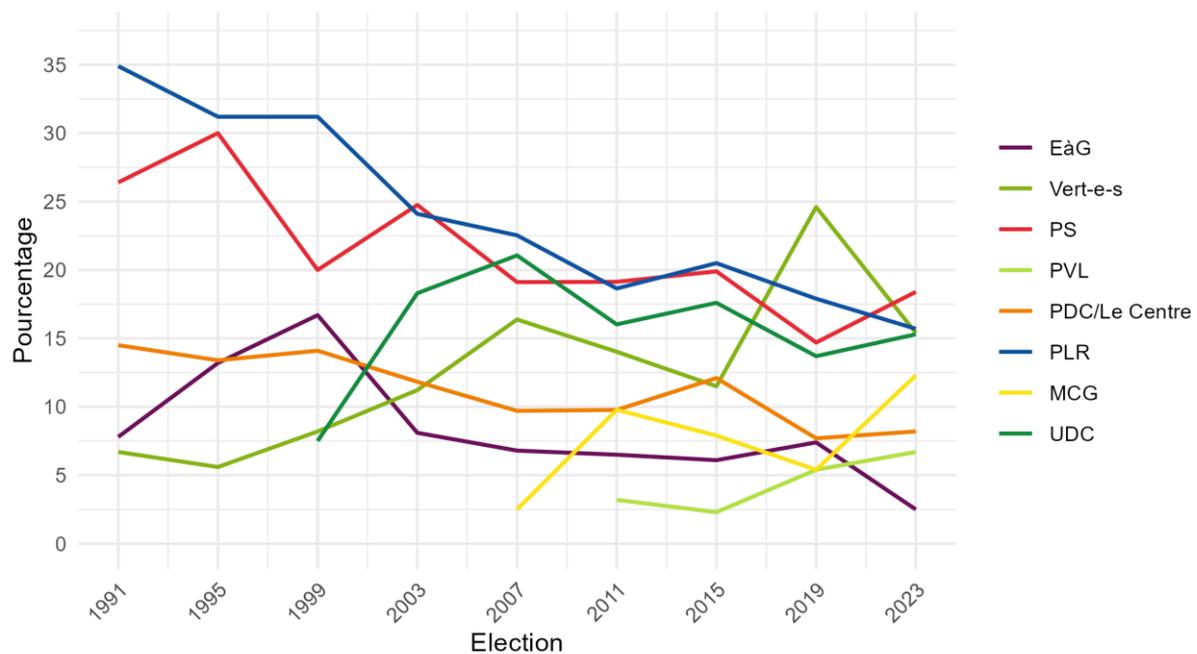
|                                    | 1995 | 1999 | 2003 | 2007 | 2011 | 2015 | 2019  | 2023 |
|------------------------------------|------|------|------|------|------|------|-------|------|
| <b>Intérêt pour la politique</b>   |      |      |      |      |      |      |       |      |
| Très intéressé                     | 66   | 76   | 79   | 75   | 75   | 79   | 74    | 82   |
| Plutôt intéressé                   | 49   | 51   | 57   | 65   | 51   | 56   | 48    | 59   |
| Plutôt pas intéressé               | 21   | 19   | 30   | 20   | 30   | 26   | 23    | 20   |
| Pas du tout intéressé              | 5    | 8    | 13   | 14   | 10   | 8    | 7     | 10   |
| <b>Participation aux votations</b> |      |      |      |      |      |      |       |      |
| 0 à 3 sur 10                       | 4    | 7    | 2    | 6    | 5    | 5    | 4     | 6    |
| 4 à 6 sur 10                       | 21   | 15   | 35   | 31   | 22   | 14   | 16    | 18   |
| 7 à 10 sur 10                      | 59   | 59   | 69   | 71   | 69   | 65   | 58    | 67   |
| <b>Orientation politique</b>       |      |      |      |      |      |      |       |      |
| Gauche (0-3)                       | 45   | 45   | 53   | 54   | 63   | 50   | 52    | 49   |
| Centre (4-6)                       | 37   | 35   | 40   | 44   | 36   | 36   | 32    | 36   |
| Droite (7-10)                      | 44   | 41   | 58   | 55   | 47   | 58   | 44    | 50   |
| <i>N (minimal)</i>                 | 780  | 584  | 594  | 568  | 571  | 659  | 1'865 | 591  |

Exemple de lecture : 82% des personnes "très intéressées" par la politique ont indiqué avoir participé aux élections fédérales de 2023. Pondération participation.

## 2. Le choix électoral

Alors que les élections fédérales de 2019 avaient été marquées par la "vague verte", en Suisse en général et – encore davantage – à Genève, celle-ci a fortement reflué en 2023 – à Genève encore plus qu'ailleurs. Le graphique 2 présente l'évolution de la force électorale des partis (en suffrages exprimés) entre 1991 et 2019 à Genève, pour l'élection du Conseil national – avec la force du PLR et de ses deux composantes (Parti radical et Parti libéral) cumulée pour toute la période.

Graphique 2: Force électorale des partis à Genève, Conseil national (1991-2023, en %)



Le graphique 2 met en évidence le fort recul des Vert.e.s, qui ont abandonné une bonne partie des gains conquis en en 2019 (+ 11.4% entre 2015 et 2019, mais -9.2 entre 2019 et 2023, avec la perte d'un siège). En revanche, les Verts Libéraux ont poursuivi leur progression (+ 1.3%), mais ont pourtant perdu le siège qu'ils avaient décroché en 2019 à la faveur de leur apparemment avec des petits formations de la droite modérée. Les Socialistes ont progressé de presque 4 points et gagné un troisième siège, devenant ainsi le premier parti genevois. A droite, les partis ont connu des fortunes diverses: forte progression pour le MCG (+6.9%), ce qui lui a valu de faire un retour en force au Conseil national, avec deux sièges; légère progression du Centre et de l'UDC (plus modeste, s'agissant de l'UDC, que dans d'autre cantons); nouveau revers pour le PLR qui, si l'on additionne les voix des deux partis dont il est

issu, a perdu plus de la moitié de sa force électorale depuis le début des années 1990. Enfin, la gauche radicale, qui est partie divisée, a perdu le siège dont elle disposait à Berne.

Ce graphique met aussi en évidence la forte volatilité électorale (variations marquées des scores des partis d'une élection à l'autre), ainsi que la grande fragmentation du système de partis: alors qu'au début de années 1990 deux forces politiques (les libéraux-radicaux et les socialistes) rassemblaient 60% des suffrages (35% pour les libéraux-radicaux, plus de 25% pour les socialistes), les voix se distribuent désormais entre un nombre élevé de partis, de force relativement proche.

## **2.1 Choix électoral en fonction de caractéristiques socio-démographiques et politiques**

Qui vote pour quel parti ? Cette question est au cœur de la recherche électorale. Nous examinons d'abord le profil socio-démographique de l'électorat des différents partis, puis ses caractéristiques politiques (graphique 3). Pour conduire ces analyses, nous avons préalablement pondéré les résultats de l'enquête pour les faire correspondre avec les scores effectivement réalisés par les partis aux élections du Conseil national en octobre 2023 (dans l'enquête, le score du PS était par exemple légèrement surestimé). Compte tenu du nombre limité de répondantes, nous devons nous concentrer sur les cinq partis ayant obtenu le plus de suffrages. Même avec cette limitation, l'effectif d'électeur/trices reste modeste et les résultats sont donc à considérer avec prudence (la marge d'erreur est parfois élevée).

En 2023, comme en 2019, le PLR et l'UDC ont obtenu plus de votes parmi les hommes que parmi les femmes. Au Centre et au MCG, c'est plutôt le contraire. Pour les autres partis, le vote des femmes et des hommes est assez équilibré. Notons qu'en 2019, les femmes avaient été bien plus nombreuses que les hommes à voter pour les Verts (30% contre 19%), ce qui avait certainement contribué à leur succès électoral (Sciarini et Lablih 2020). Cette différence de vote entre les deux sexes ne s'est pas répétée en 2023.

Le choix partisan varie aussi selon l'âge, mais de manière un peu erratique: le niveau de soutien pour un parti donné varie d'une classe d'âge à l'autre, mais on n'observe pas de tendance claire de hausse ou de baisse du soutien avec l'âge. Pour les Vert.e.s, on note à nouveau résultat très différent de celui de 2019 (Sciarini et Lablih 2020): les Vert.e.s avaient alors réalisé un score exceptionnel parmi les jeunes (près d'un-e votant-e de 18 à 34 ans sur trois avait voté pour les Vert.e.s); ce phénomène ne s'est pas du tout reproduit en 2023.

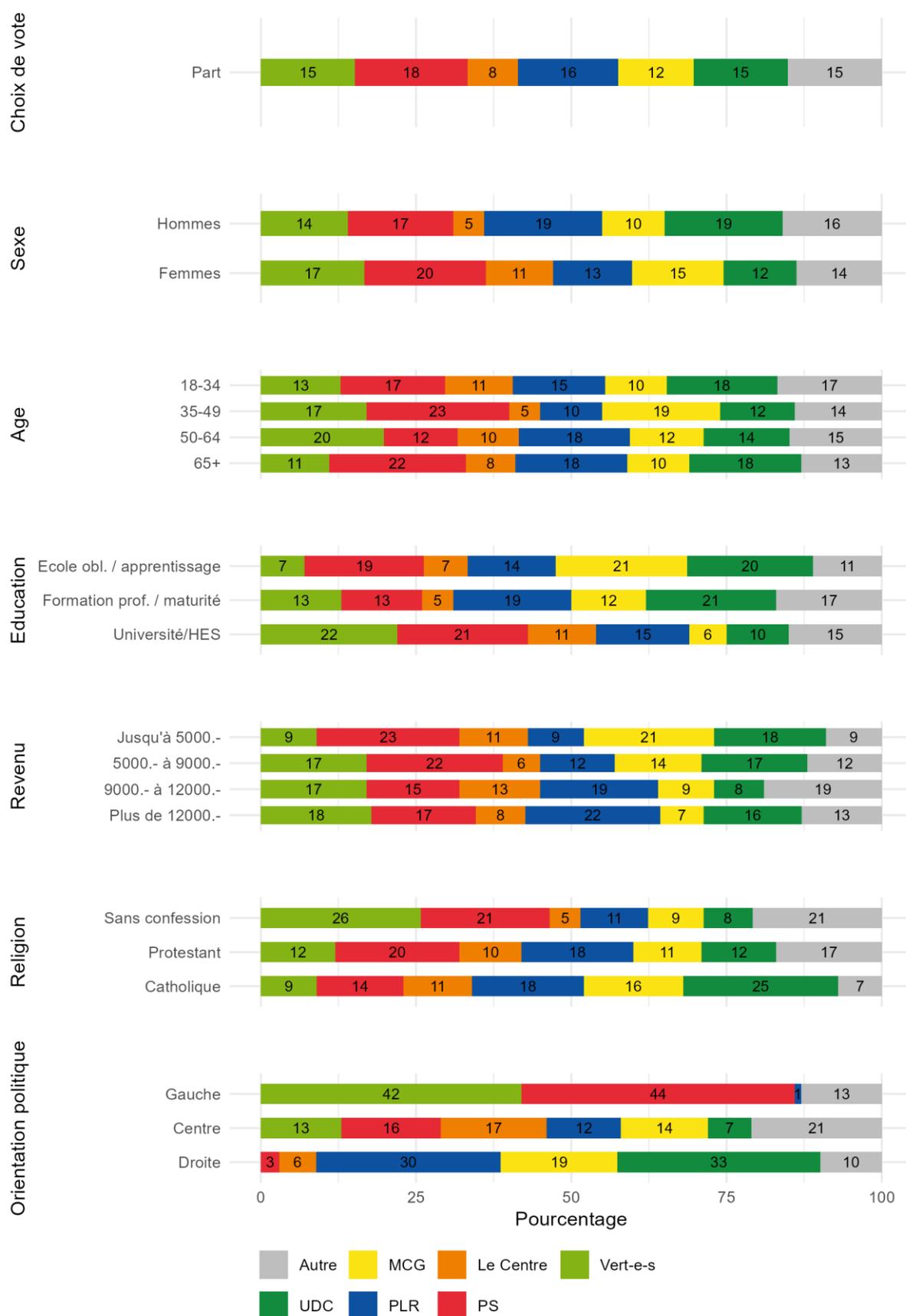
Pour trois partis, le choix électoral varie légèrement d'un niveau de formation à l'autre. D'un côté, le vote pour les Vert.e.s augmente avec le niveau de formation. D'un autre côté, le vote pour le MCG et, dans une moindre mesure, pour l'UDC, diminue avec le niveau de formation;

près d'un quart des votant-es avec un niveau d'éducation élémentaire (école obligatoire ou apprentissage) a voté pour le MCG. Les résultats relatifs au revenu du ménage vont dans le même sens: les votant-es avec un revenu mensuel du ménage supérieur à 9'000.- ont davantage voté pour les Vert.e.s – et pour le PLR – que les votant-es avec des revenus plus modestes, alors que c'est le contraire pour le MCG. Les autres partis ont un électorat plus homogène en termes de niveau de formation ou de revenu.

En ce qui concerne la confession, Le Centre n'a – contrairement à l'habitude – pas réalisé un meilleur score parmi les catholiques, qui sont en revanche fortement représentés parmi les votant-es UDC (et peu dans l'électorat socialiste), tandis que les personnes sans confession sont fortement représentées parmi les électeurs/trices des Vert.e.s et du PS.

Sans surprise, les personnes s'auto-définissant comme étant de gauche votent massivement pour les Vert-e-s et le PS alors que les personnes de droite se répartissent entre le PLR, le MCG et l'UDC. Les répondant-e-s qui se situent au centre de l'échiquier politique se répartissent entre tous les partis, même si l'on note une légère prédominance pour Le Centre.

Graphique 3 : Choix électoral selon les caractéristiques socio-démographiques (2023, en %)



Exemple de lecture : 14% des hommes et 17% des femmes ont indiqué avoir voté pour les Vert.e.s en 2023. Pondération par parti. N minimum = 347.

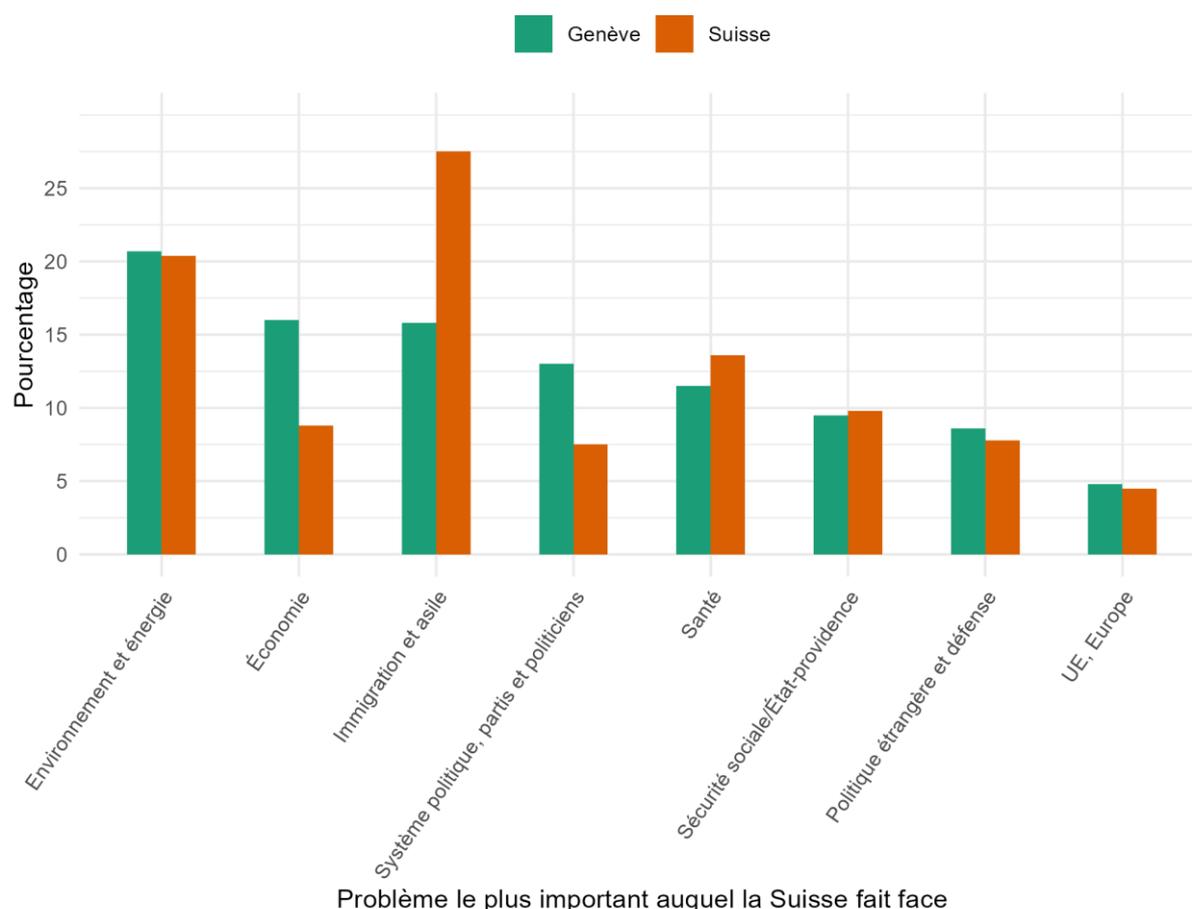
## **2.2 Importance des enjeux politiques et perceptions de la compétence des partis**

Le vote d'enjeu constitue un facteur explicatif important du comportement électoral (Petitpas 2024 ; Petitpas et Sciarini 2018, 2020, 2022 ; Sciarini et Petitpas 2023). Les partis considérés comme les plus compétents sur les principaux enjeux politiques de l'heure en tirent généralement profit d'un point de vue électoral. Quels enjeux ont été considérés comme les plus importants dans le cadre des élections fédérales de 2023? Et quels partis sont perçus comme les plus compétents sur ces enjeux? Le graphique 4 apporte une réponse à la première question, en montrant en sus les résultats au niveau national.

Invité-es à indiquer, en réponse à une question ouverte, le problème le plus important auquel la Suisse fait aujourd'hui face, les répondant-es genevois-es ont privilégié l'environnement/énergie, puis au même niveau, l'économie et l'immigration/asile. Ensemble, ces trois domaines représentent plus de la moitié des réponses. Viennent ensuite le système politique/les politicien-nes et le domaine de la santé. On constate que l'ordre de priorité des préoccupations des Genevois-es diffère sensiblement de celui mesuré au niveau suisse, où l'immigration/asile figure clairement en tête, loin devant l'environnement/énergie, et où l'économie n'arrive qu'en cinquième position.

Compte tenu du fort recul des Vert.es., on peut également s'étonner du fait que l'environnement continue d'être le problème le plus pressant aux yeux des Genevois-es. Ceci démontre bien que les préoccupations thématiques ne sont qu'un facteur explicatif parmi d'autres du choix électoral.

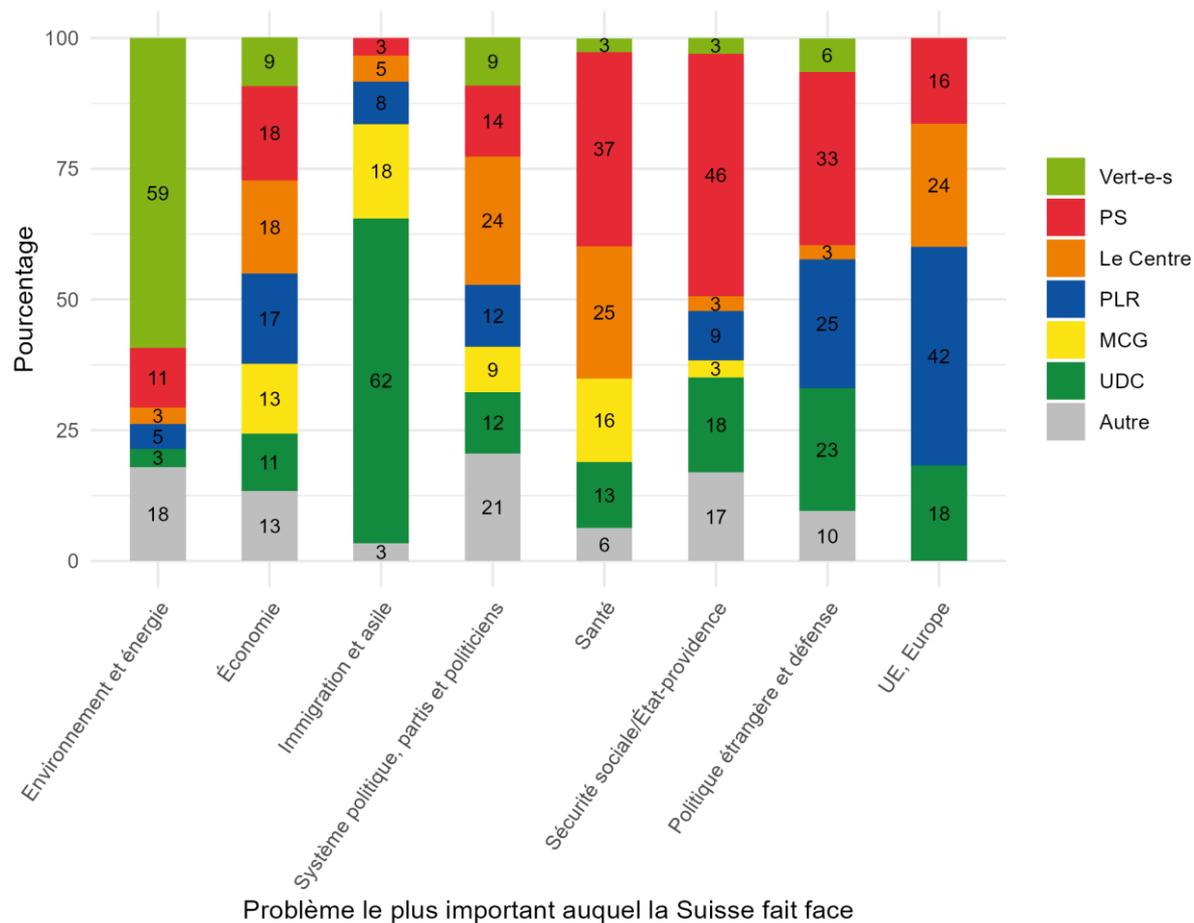
Graphique 4: Principaux problèmes de l'heure en 2023, à Genève et en Suisse (%)



Exemple de lecture : En 2023, 16% des citoyen·nes genevois·es pensaient que l'économie était le problème le plus important en Suisse, alors que 9% des Suisses – hors canton de Genève – considéraient ce problème comme le plus important. Pondération design. N Genève = 537, N Suisse = 3746.

A la suite de la question sur le problème jugé le plus important, les répondant·es ont été invité·es à nommer le parti à leur avis le plus compétent pour résoudre ce problème (graphique 5, résultats pour Genève uniquement). Cette question permet de se faire une idée du parti qui "possède" les enjeux les plus importants. Sans surprise, les Vert.e.s sont perçus comme les plus compétents pour résoudre les problèmes environnementaux ou d'énergie (par 59% des répondant·es), alors que l'UDC est perçue comme le parti le plus compétent pour résoudre les problèmes d'immigration ou d'asile (62%). Ces résultats démontrent à nouveau que le vote d'enjeu ne peut pas à lui seul expliquer le choix électoral, car si c'était le cas les Vert.e.es et l'UDC auraient obtenu des scores sensiblement meilleurs. Contrairement à l'environnement et à l'immigration, l'économie n'est l'apanage d'aucun parti: la perception de compétence se distribue assez équitablement entre Le Centre, le PLR et le PS. Ce dernier parti est celui qui bénéficie également de la meilleure réputation de compétence en matière de santé.

Graphique 5 : Compétence des partis pour résoudre les principaux problèmes, en 2023



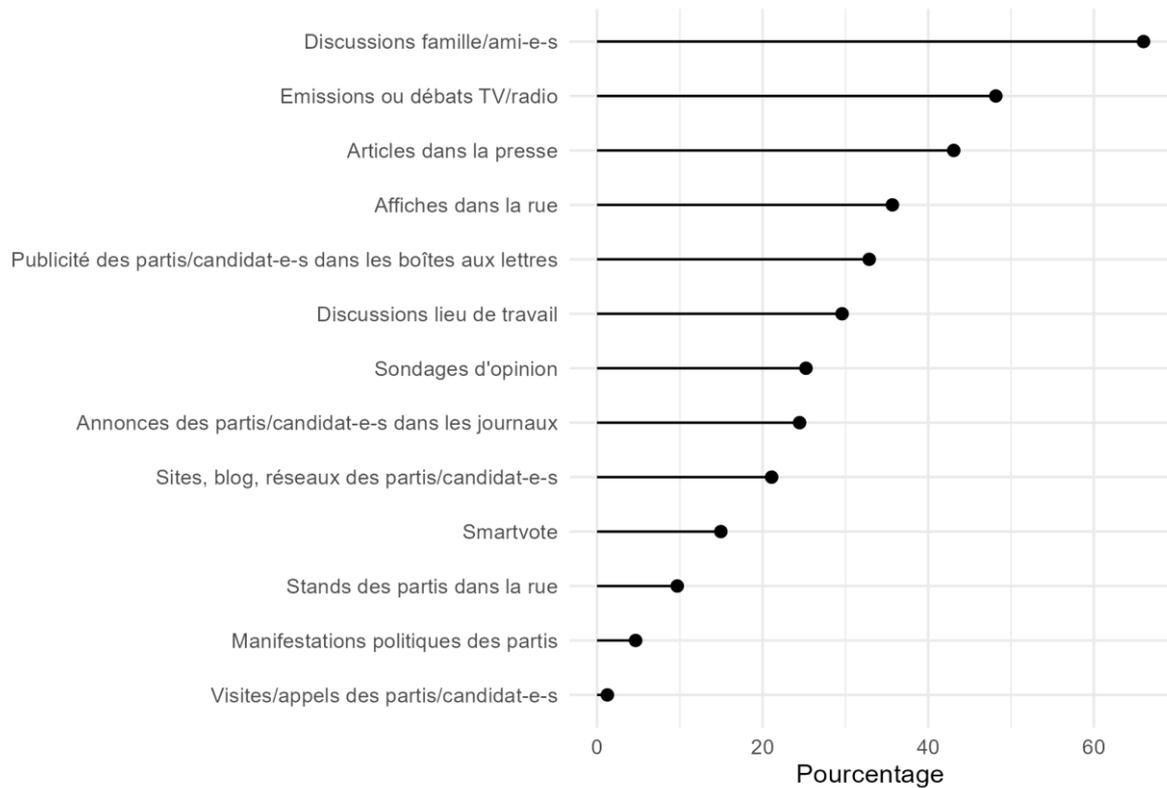
Exemple de lecture : En 2023, parmi les citoyen-ne-s genevois-e-s qui pensaient que l'environnement/énergie était le problème principal en Suisse, 59% pensaient que les Vert.e.s était le parti le plus compétent pour le résoudre. Pondération par parti. N = 395.

### 2.3 Sources utilisées pour s'informer sur les partis et les candidat-es

Dans l'enquête Selects, une question vise à connaître les sources d'information que les électeurs/trices ont utilisées pour se familiariser avec les partis et les candidat-es (graphique 6). Comme au niveau suisse (Tresch et al. 2024: 45), les discussions en famille ou avec des ami-es constituent – de loin – la première source d'information. Viennent ensuite, mais à bonne distance, les émissions ou débats à la télévision ou à la radio, les articles dans la presse, puis les affiches dans la rue et la publicité des partis dans les boîtes aux lettres ("tous ménages"). En dépit du processus de modernisation des campagnes électorales, les nouveaux supports tels que

les sites/blogs/réseaux sociaux ou les outils d'aide à la décision de vote comme Smartvote ne sont utilisés que par une petite minorité d'électeurs/trices.

*Graphique 6: Sources d'information de l'électorat – plusieurs réponses possibles (en %)*



Exemple de lecture : 66% des citoyen-nes genevois-ses ont indiqué avoir eu recours à des discussions avec leurs familles ou ami-es pour s'informer sur les partis et les candidat-es lors des semaines qui ont précédé les élections. N minimum = 640.

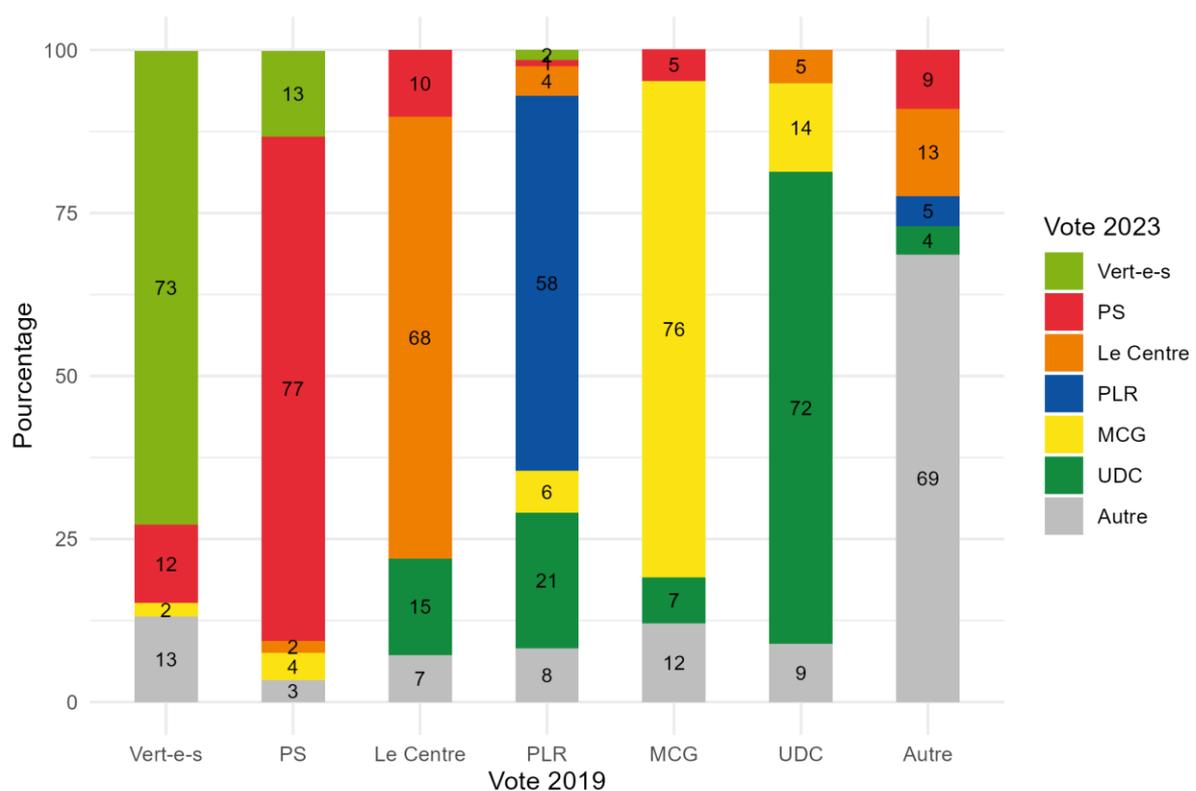
## 2.4 Transferts de voix

Selon l'enquête Selects, la victoire des Vert.e.s aux élections fédérales de 2019 a été en (bonne) partie due au transfert de voix de personnes qui avaient voté pour le PS en 2015. Ceci valait autant au niveau suisse (Tresch et al. 2020), qu'à Genève (Sciarini et Lablih 2020): à Genève, un tiers des électeur/trices socialistes de 2015 avaient voté pour les Vert.e.s en 2019; les transferts de voix dans le sens inverse avaient par contre été marginaux (seulement 2% des électeurs verts de 2015 avaient voté socialiste en 2019). Retour partiel de balancier en 2023, avec un net rééquilibrage des transferts entre les deux partis de gauche (graphique 7): 12% des électeurs/trices vert-es de 2019 ont voté socialiste en 2023 et 13% des électeurs/trices socialistes de 2023 ont voté vert en 2023. De plus, comme en 2019 les Vert.e.s avaient obtenu 25% des suffrages et les Socialistes seulement 15%, le montant similaire de transferts en termes relatifs (12% et 13%) implique en fait un nombre bien plus élevé de transferts des Vert.e.s vers les

Socialistes, que des Socialistes vers les Verts, entre 2019 et 2023. A quoi s'ajoute le fait que les Vert.e.s ont également égaré des voix au profit d'un autre parti – principalement les Verts Libéraux (analyse supplémentaire non présentée dans le graphique 7).

Pour le reste, on note que les partis ont pu bénéficier d'un électorat relativement fidèle: pour presque tous les partis, entre 70 et 80% des personnes qui avaient voté pour un parti donné en 2019 et ont à nouveau voté pour ce parti en 2023. Le PLR fait ici exception: seulement un peu plus de la moitié de ses électeurs/trice de 2019 a à nouveau voté pour lui en 2023; les défections ont principalement profité à l'UDC, et secondairement au MCG, au Centre ou à un "autre" parti.

*Graphique 7: Choix électoral en 2023 en fonction de celui de 2019 (pour les personnes qui avaient voté en 2019)*

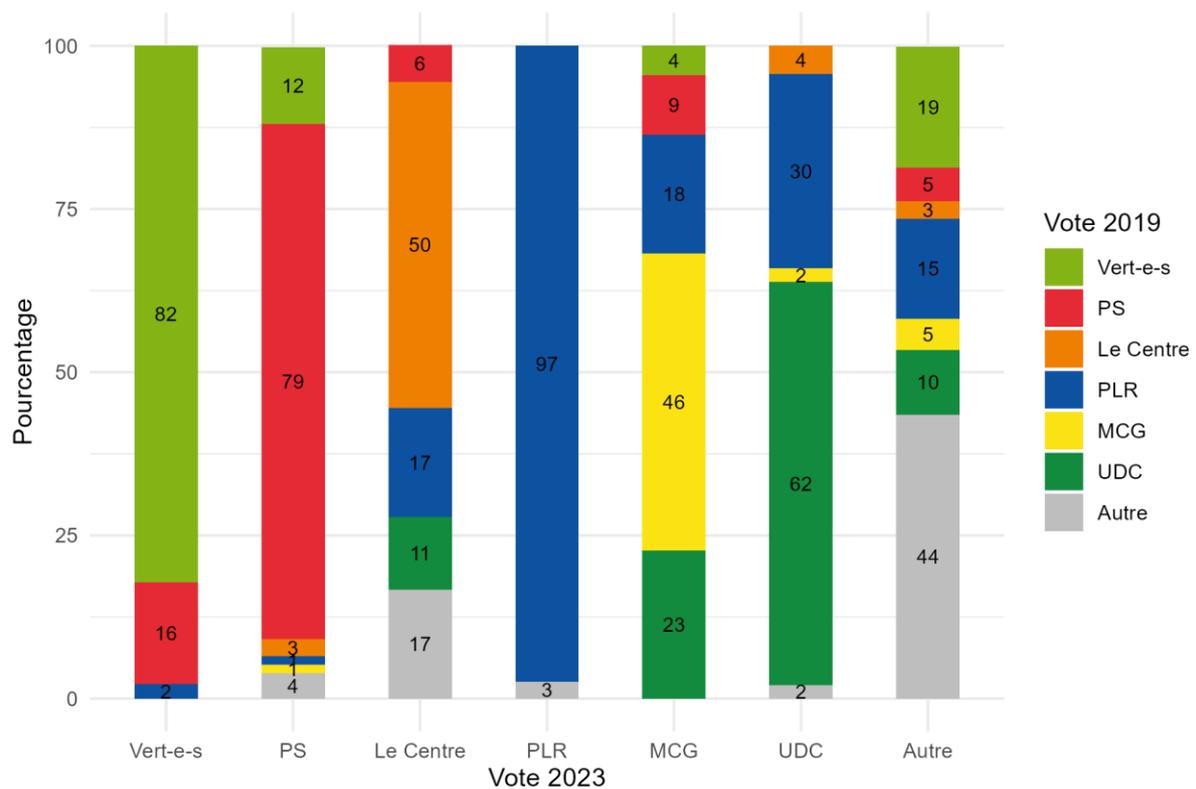


Exemple de lecture : parmi les personnes qui ont voté pour les Vert.e.s en 2019, 73% en ont fait de même en 2023; 12% ont voté pour le PS, 2% pour le MCG et 13% pour un autre parti. Pondération par parti. N=289.

Le graphique 8 renverse la perspective et cherche à identifier la provenance des voix que les partis ont obtenues en 2023 ou, autrement dit, à identifier la composition de l'électorat des partis en 2023. On observe à nouveau une forme de chassé-croisé entre le PS et les Vert.e.s: 12% des voix socialistes de 2023 proviennent de personnes qui avaient voté pour les Vert.e.s en 2019 et 16% des voix vertes de 2023 proviennent de personnes qui avaient voté pour le PS en 2019.

Pour plusieurs partis (Vert.e.s, PS, PLR), la (grande) majorité des suffrages obtenus en 2023 provient de personnes qui avaient déjà voté pour ce même parti en 2019. Le cas le plus extrême à cet égard est le PLR: 97% des suffrages de ce parti proviennent de personnes qui avaient déjà voté pour lui en 2019. Autrement dit, non seulement ce parti a perdu de nombreux suffrages au profit d'autre parti entre 2019 et 2023 (graphique 7), mais il n'a en plus bénéficié de presque aucun transferts de voix en 2023 de personnes ayant voté pour un autre parti en 2019. Le graphique 8 confirme que l'UDC a grandement profité de l'apport de voix d'ancien-nes électeurs/trices du PLR. Cet apport représente près d'un tiers de sa force électorale. Le MCG a également profité du report des voix des électeurs/trices PLR et, plus encore, de celle d'ancien-nes électeurs/trices de l'UDC. Enfin, Le Centre est parvenu à s'attirer le soutien de personnes qui avaient voté pour plusieurs autres partis en 2019 (PLR, UDC, PS, autre parti).

Graphique 8: Provenance des voix obtenues par les partis en 2023



Exemple de lecture : Chez les Vert.e.s, les voix des personnes qui avaient déjà voté pour ce parti en 2019 comptent pour 82% des voix obtenues par ce parti en 2023, alors que les voix des personnes qui avaient voté pour le PS représentent 16%. Pondération par parti. N=289.

### 3. Potentiel électoral et concrétisation

Quelle est la base électorale sur laquelle un parti peut en principe compter? Et quelle est ensuite la capacité de ce parti à convertir ce potentiel électoral en soutien effectif? Dans les enquêtes Selects, nous demandons aux personnes interrogées d'estimer, sur une échelle de 0 à 10, les chances qu'elles "votent un jour pour le parti X". L'avantage de cette mesure, par rapport à celle relative au choix électoral ("pour quel parti avez-vous voté?"), est qu'elle fournit des informations sur les préférences "relatives" de l'électorat, et pas seulement sur ses préférences "absolues" – le parti pour lequel chaque personne a voté. De ce fait, la mesure de probabilité de vote permet de comparer l'attractivité des différents partis et elle permet aussi d'obtenir des informations sur les petits partis comme le MCG ou les Verts Libéraux: alors que la question sur le choix électoral souffre du faible nombre de répondants ayant choisi un petit parti, la mesure de probabilité de vote ne présente pas ce problème puisqu'elle est posée à l'ensemble de l'échantillon.

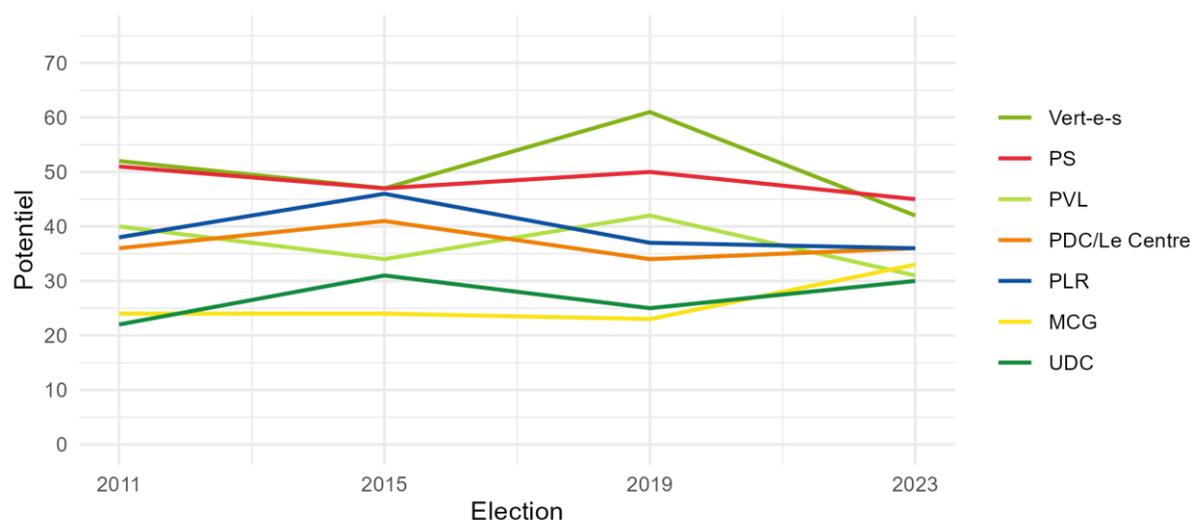
A partir de la mesure de la probabilité de vote au niveau individuel, il est possible de calculer le potentiel électoral des partis au niveau agrégé,<sup>7</sup> qui n'est rien d'autre que la probabilité moyenne de voter pour un parti au sein de l'échantillon. Le graphique 9 présente l'évolution du potentiel électoral des sept plus grands partis depuis 2011. Pour tous les partis, le potentiel électoral est sensiblement plus élevé que leur force électorale effective. Ce n'est pas surprenant, puisque les répondant-es peuvent très bien afficher une probabilité élevée de voter pour plusieurs partis.

En 2023, le PS a repris au Vert.e.s le statut de parti possédant le plus grand potentiel électoral à Genève. Le PLR, qui en 2015 avaient un potentiel similaire à celui des deux partis de gauche, a sensiblement reculé depuis, et se trouve maintenant au même niveau que Le Centre. Enfin, bien qu'électoralement sensiblement plus forts que les Verts Libéraux, l'UDC et le MCG n'ont pas un potentiel électoral plus élevé. On note toutefois que le potentiel du MCG a nettement augmenté entre 2019 et 2023.

---

<sup>7</sup> Pour plus de détails relatifs à la mesure de probabilité de vote et au potentiel électoral, ainsi qu'au lien entre probabilité de vote et vote effectif, voir Sciarini (2010a, 2010b et 2010c, en particulier les annexes).

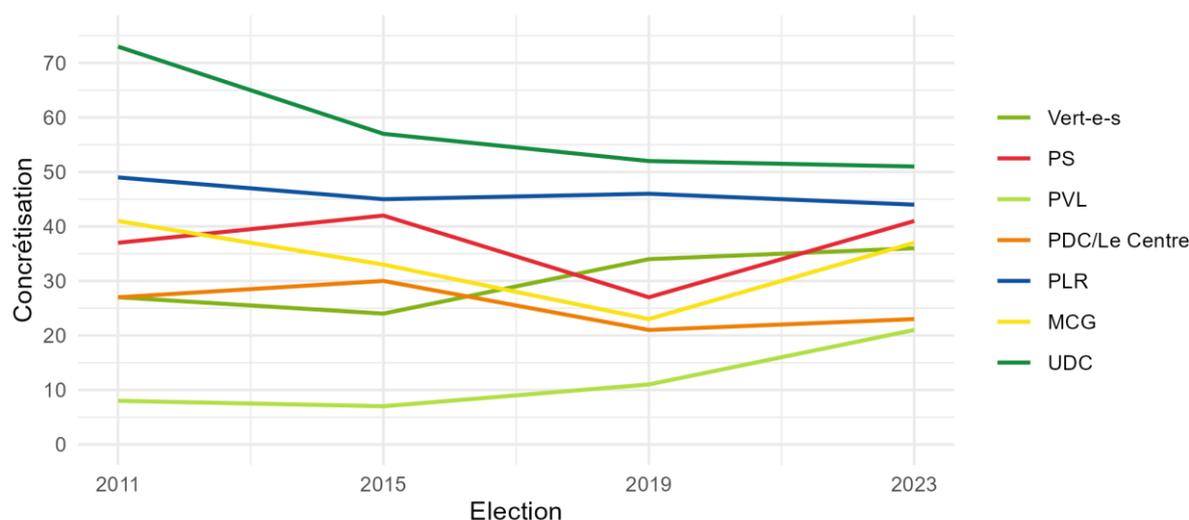
Graphique 9: Evolution du potentiel électoral des partis



Sur la base du potentiel base, on peut ensuite calculer le taux de concrétisation, qui mesure la capacité des partis à convertir leur potentiel électoral en votes effectifs: ce taux correspond au ratio entre la force électorale effective de chaque parti (soit le pourcentage des voix exprimés pour un parti à l'élection du Conseil national) et leur potentiel électoral. Le graphique 10 présente l'évolution, depuis 2011, du taux de concrétisation pour les sept principaux partis.

A Genève, comme en Suisse, l'UDC est le parti qui parvient traditionnellement le mieux à exploiter son potentiel électoral (Lachat et Selb 2005a et 2005b; Sciarini 2010a). Toutefois, à Genève, son taux de concrétisation a encore une fois très légèrement diminué en 2023, en comparaison de 2019. Le PLR reste en seconde position en termes de concrétisation du potentiel, mais il a presque été rejoint sur ce plan par le PS, qui a retrouvé en 2023 son niveau de 2015. Le PS est d'ailleurs, avec le MCG et les Verts Libéraux, le parti qui a connu la plus forte augmentation du taux de concrétisation entre 2019 et 2023; les Verts Libéraux se consolent d'avoir échoué – de peu – à conserver leur siège, en constatant que leur taux de concrétisation suit une pente ascendante depuis 2015. Enfin, les Vert.e.s et Le Centre ont maintenu leur taux de concrétisation, mais à des niveaux différents.

Graphique 10: Evolution du taux de concrétisation



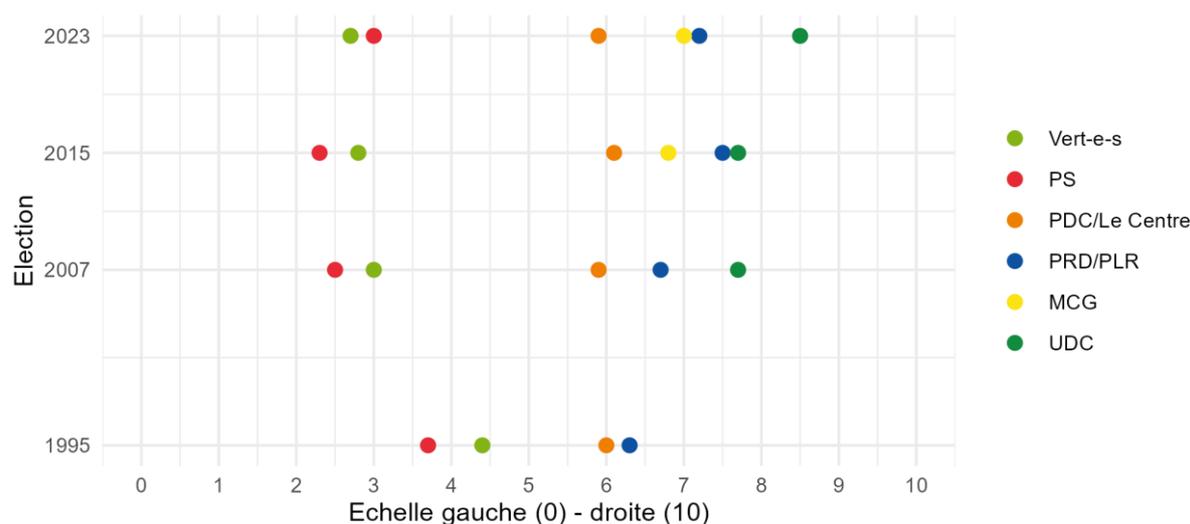
Si l'on conjugue les informations fournies par les graphiques 9 et 10, on peut constater que le succès du MCG aux élections d'octobre 2023 est dû à la fois à l'augmentation de son potentiel électoral et de son aptitude à l'exploiter, tandis que celui du PS est avant tout dû à l'augmentation de sa capacité de mobilisation. De son côté, l'UDC doit essentiellement sa légère progression à l'augmentation de son potentiel électoral, alors que la défaite des Vert.e.s semble avant tout imputable au recul de son potentiel. Les Verts Libéraux ont également subi un fort recul de leur potentiel, qu'ils ont toutefois plus que compensé par l'augmentation de leur capacité à exploiter ce potentiel.

#### 4. Préférences politiques des électeurs/trices et positionnement dans l'espace politique

Le positionnement des partis dans "l'espace politique" constitue un facteur explicatif important du comportement électoral. Souvent, les votant-es choisissent un parti en fonction du profil idéologique de celui-ci et des valeurs qu'il défend. Dans la recherche électorale, on utilise volontiers l'auto-positionnement sur l'axe gauche-droite comme mesure de la préférence idéologique des électeur/trices. Dans les enquêtes post-électorales, nous demandons aux personnes interrogées de se positionner sur une échelle de 0 à 10, sur laquelle 0 signifie "gauche" et 10 "droite". Bien que souvent contestée, la dimension gauche-droite demeure, en Suisse comme ailleurs en Europe, la dimension qui structure le plus et résume le mieux les conflits politiques existant – au sein de l'élite partisane comme au sein de la population.

Le graphique 11 présente la position moyenne de l'électorat des principaux partis politiques genevois sur l'échelle gauche-droite en 1995, 2007, 2015 et 2023. Il met globalement en exergue l'augmentation de la polarisation gauche-droite de l'électorat genevois. 2023. Entre 1995 et 2015, l'électorat du PS et des Vert.e.s d'un côté, et celui de l'UDC et du PLR de l'autre, se sont rapprochés de leur pôle respectif. Comme au niveau national, la montée en puissance de l'UDC et le repositionnement corrélatif des autres partis expliquent vraisemblablement cet accroissement de la polarisation. La "droitisation" de l'électorat UDC s'est poursuivie entre 2015 et 2023, tandis que l'électorat PLR s'est légèrement recentré; il en va de même, dans une moindre mesure, de l'électorat socialiste. Seul l'électorat PDC garde une position relativement centriste. Quant à l'électorat du MCG, il se situe plutôt à droite.

Graphique 11: Auto-positionnement gauche-droite de l'électorat des partis politiques (1995-2023)



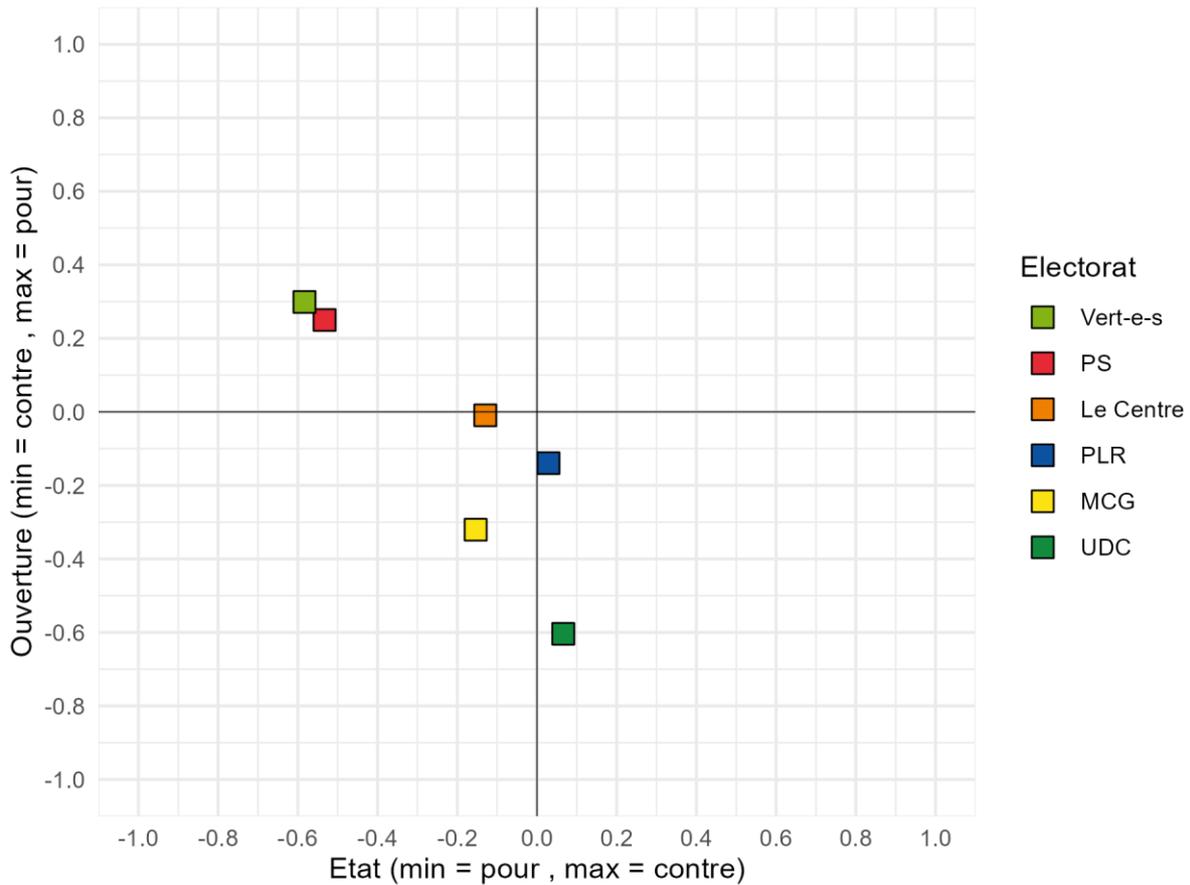
N=364

En complément de la dimension gauche-droite, nous examinons également le positionnement de l'électorat des partis sur deux lignes de conflits plus concrètes qui sont, selon de nombreuses études, constituent les deux dimensions les plus importantes de la politique suisse: une opposition économique classique relative aux enjeux de nature redistributive, que l'on peut considérer comme une opposition entre les préférence pour "l'Etat" ou "le marché"; une opposition de type culturelle relative à l'ouverture, respectivement à la fermeture, souhaitable de la Suisse vis-à-vis du monde extérieur et des Étranger-es.

Pour identifier la position de l'électorat des partis sur ces deux dimensions, nous posons dans les enquêtes Selects des questions relatives à la "Suisse souhaitée". Plus précisément, pour mesurer les préférences politiques relatives aux enjeux économiques, nous nous servons de deux questions, l'une portant sur la fiscalité ("Êtes-vous pour une augmentation ou pour une réduction des impôts sur les hauts revenus?"), l'autre sur les dépenses de l'Etat ("Êtes-vous pour une diminution ou pour une augmentation des dépenses sociales de la Confédération?"). Pour mesurer les attitudes sur la dimension d'ouverture internationale, nous utilisons également deux questions, l'une relative à la politique européenne de la Suisse ("Êtes-vous pour l'adhésion de la Suisse à l'UE ou pour la « voie solitaire » de la Suisse?"), l'autre relative aux Étrangers ("Êtes-vous pour l'égalité des chances entre les personnes suisses et étrangères ou pour que les personnes suisses aient de meilleures chances que les personnes étrangères?").

Le graphique 12 présente la position moyenne de l'électorat de chacun des partis sur ces deux dimensions (Etat-marché sur la dimension horizontale et ouverture-fermeture sur la dimension verticale), en 2023. L'électorat du PS et celui des Vert-e-s sont très proches l'un de l'autre sur les deux dimensions. Cela n'est pas surprenant, compte tenu de la proximité des positions et programmes de ces deux partis sur la plupart des enjeux importants (Sciarini 2010b, Petitpas et Sciarini 2022, Sciarini et Petitpas 2023). A la droite du spectre politique, on observe des différences plus marquées. Alors que les électeurs/trices du Centre, du PLR, du MCG et de l'UDC occupent des positions relativement similaires sur la dimension économique, ils se distinguent fortement sur la dimension ouverture-fermeture. Sur cette seconde dimension, la position de l'électorat du Centre et du PLR est relativement modérée, tandis que l'électorat du MCG et, à plus forte raison, celui de l'UDC, se rapprochent du pôle "fermeture".

Graphique 12: Position moyenne de l'électorat des partis sur la dimension Etat-marché et sur la dimension ouverture-fermeture en 2023



## 5. Conseil des Etats

Jusqu'ici, l'analyse a porté sur le vote au Conseil national ou sur les attitudes politiques des répondant-es ayant voté pour les partis qui candidaient pour un siège dans cette chambre. Pourtant, les élections fédérales ne se limitent pas à l'élection au Conseil national. En parallèle tous les cantons sauf un (Appenzell Rhodes-Intérieures) procèdent le même jour à l'élection de leurs deux représentant-es au Conseil des Etats. Or en vertu du système de bicamérisme intégral propre au système politique suisse (Sciarini 2023), le Conseil des Etats possède les mêmes prérogatives que le Conseil national. L'élection de cette Chambre est donc aussi importante que celle du Conseil national, même si elle attire généralement moins l'attention des médias. Au niveau individuel, dans la mesure où chaque canton possède deux sièges dans la Chambre haute

(un pour les demi-cantons historiques), un-e élu-e détient formellement un plus grand poids sur la prise de décision politique qu'un-e élu-e au Conseil national.

A Genève, la gauche a perdu en 2023 le monopole sur les deux sièges (un-e Socialiste, un-e Vert-e) qu'elle détenait depuis 2007, le MCG Mauro Poggia ayant ravi le siège détenu par la verte Lisa Mazzone.

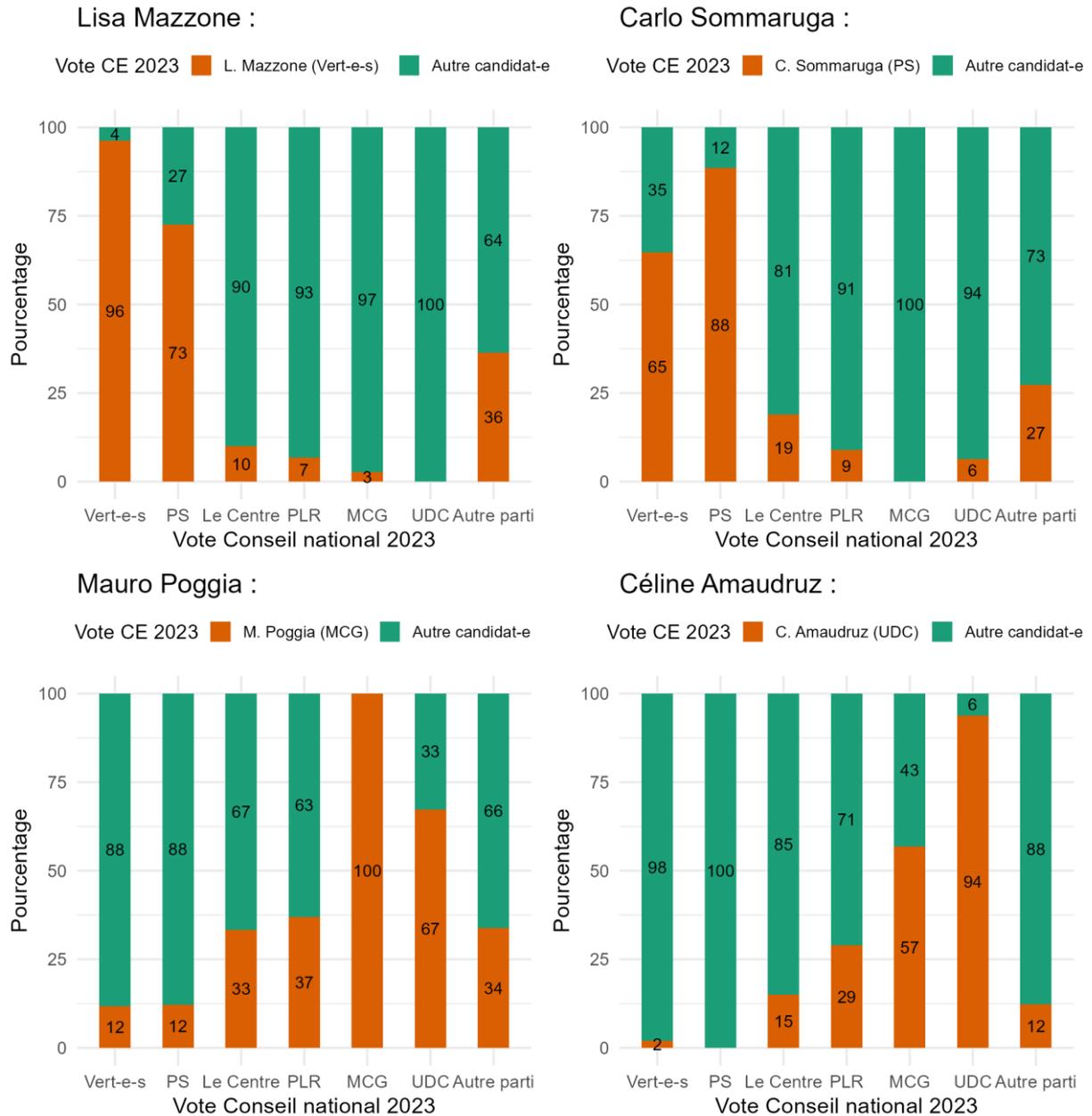
Le sur-échantillonnage réalisé dans le canton de Genève permet d'étendre l'analyse à l'élection des deux représentant-es au Conseil des Etats. Dans l'enquête, les répondant-es étaient invité-es à indiquer le nom de la personne pour laquelle ils/elles ont voté le 22 octobre (1<sup>er</sup> tour du Conseil des Etats), ainsi que, le cas échéant, le nom de la personne à laquelle ils/elles ont accordé leur deuxième voix. En raison du faible nombre de répondant-es, l'analyse ci-dessous se concentre sur les quatre candidat-es qui se sont présenté-es au second tour: Lisa Mazzone pour les Vert.e.s, Carlo Sommaruga pour le PS, Mauro Poggia pour le MCG et Céline Amaudruz pour l'UDC.<sup>8</sup>

Le graphique 13 examine le vote des répondant-es pour l'un-e des quatre candidat-es en fonction de leur vote au CN. Il montre tout d'abord qu'il existe – sans surprise – une très forte corrélation entre les deux votes. Ainsi, les personnes qui ont voté pour les Vert-e-s au Conseil national ont presque toutes (96%) voté pour Lisa Mazzone: les propositions sont similaires pour les autres candidat-es et le parti dont ils/elles sont issu-es: PS/Sommaruga 88%, MCG/Poggia 100%, UDC/Amaudruz, 94%. Ensuite, on observe également une logique "intra-bloc" très marquée: les personnes qui ont voté pour le PS au National ont massivement voté pour Lisa Mazzone (73% d'entre eux/elles) et les personnes qui ont voté pour les Vert.e.s au Conseil national ont presque aussi massivement voté pour Carlo Sommaruga (65%); un phénomène similaire vaut pour le vote pour Mauro Poggia parmi les personnes qui ont voté UDC au National (67%) et, dans une moindre mesure, pour le vote pour Céline Amaudruz parmi les électeurs/trices du MCG (57%). Au sein de la grande alliance de droite, Mauro Poggia a davantage bénéficié que Céline Amaudruz du vote d'électeurs/trices du Centre (33% contre 15%) et du PLR (37% contre 29%). Preuve de sa capacité à "ratisser large", Mauro Poggia a même été voté par 12% des électeurs/trices Vert.e.s et 12% des électeurs/trices socialistes. A gauche, Carlo Sommaruga été davantage soutenu par l'électorat du Centre que Lisa Mazzone.

---

<sup>8</sup> Tant la proportion de personnes qui indiquent avoir voté pour deux personnes (85%), que le score réalisé selon notre enquête par chacun-e des quatre candidat-es, sont proches des résultats réels.

Graphique 13: Choix électoral au Conseil des Etats en 2023 en fonction du vote au Conseil National

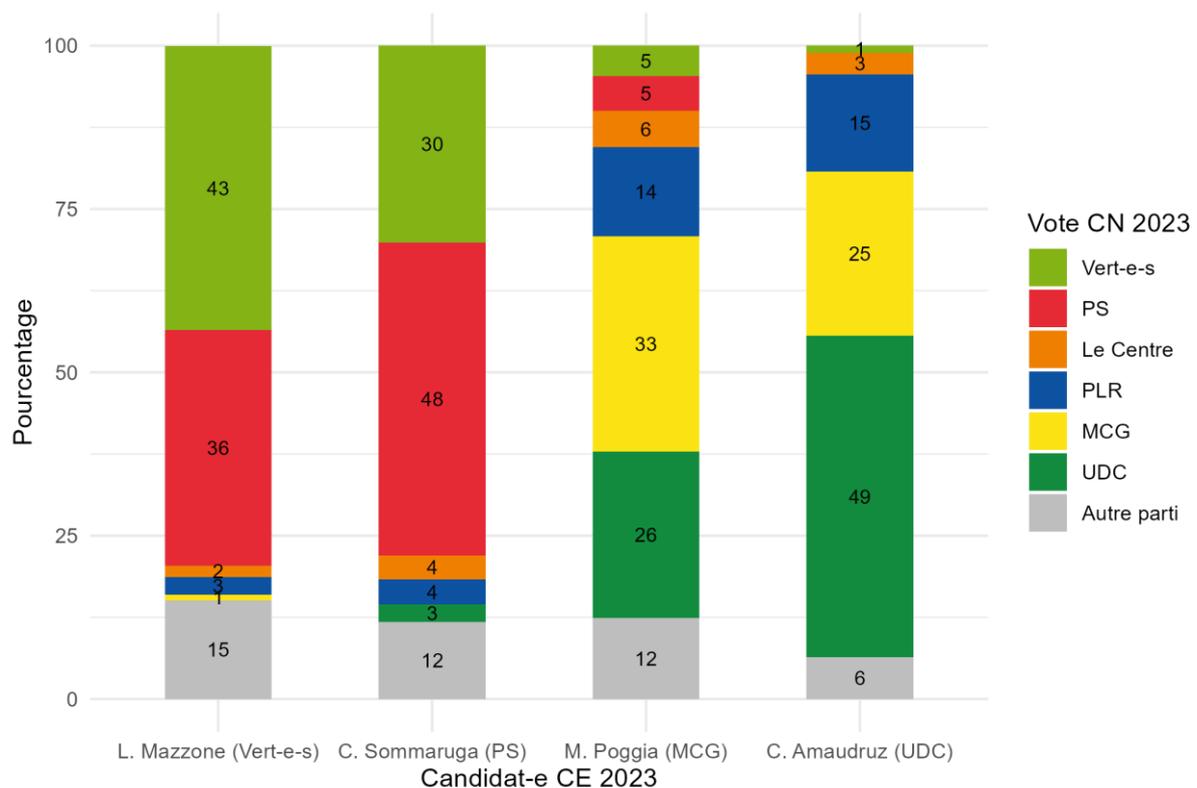


Exemple de lecture : Parmi les personnes qui ont voté pour les Vert-e-s au Conseil national en 2023, 96% ont voté pour Lisa Mazzone au Conseil des Etats. Pondération par parti. N minimal = 341 (par candidat-e).

Le graphique 14 renverse la perspective et montre la composition de l'électorat de chaque candidat-e en fonction des votes au Conseil national ou, autrement dit, de l'électorat de quel(s) parti(s) les candidat-es ont tiré leur soutien. A gauche, Lisa Mazzone et Carlo Sommaruga ont tiré l'essentiel de leur soutien (près de 80%) des électeurs/trices de leurs deux partis. Un

phénomène similaire vaut pour Céline Amaudruz, qui a tiré la majorité de son soutien du vote des électeurs/trices UDC et MCG (74% au total), subsidiairement du vote des électeurs/trices des électeurs/trices PLR (15%) et seulement marginalement du vote des électeurs/trices du Centre (3%). Le cas le plus intéressant est celui de Mauro Poggia, qui présente l'électorat le plus diversifié: ses votes sont certes venus en majorité des électeurs/trices du MCG et de l'UDC (59% du total), mais les voix en provenance des électeurs/trices d'autres partis ont également compté (les voix des électeurs/trices du PLR représentent 14% du total, celles en provenance du Centre 10%, et celles cumulées du PS et des Vert-e-s également 10%).

Graphique 14: Provenance des voix obtenues par les candidat-es en 2023



Exemple de lecture : Parmi les électeur/trices de Lisa Mazzone, 43% ont voté pour les Vert-e-s au Conseil National en 2023. Pondération par parti. N = 339.

## Références bibliographiques

- Lachat, Romain & Peter Selb (2005a). "Schweiz." In Kriesi, Hanspeter et al. (ed.) *Der Aufstieg der SVP. Acht Kantone im Vergleich*. Zürich: NZZ Verlag, S. 41-58.
- Lachat, Romain & Peter Selb (2005b). "Kantonaler Vergleich." In Kriesi, Hanspeter et al. (ed.) *Der Aufstieg der SVP. Acht Kantone im Vergleich*. Zürich: NZZ Verlag, S. 237-255.
- Petitpas, Adrien (2024). "Media coverage, advertising, and electoral volatility: The crucial role of party competence." *Political Communication*, 1-22.
- Petitpas, Adrien, & Pascal Sciarini (2018). "Short-term dynamics in issue ownership and electoral choice formation." *Swiss Political Science Review* 24(4): 423-441.
- Petitpas, Adrien, & Pascal Sciarini (2020). "The more the better? Cumulative issue ownership and intra-campaign party switching." *Electoral Studies* 64: 102-118.
- Petitpas, Adrien, & Pascal Sciarini (2022). "Competence issue ownership, issue positions and the vote for the greens and the social democrats." *Swiss Political Science Review* 28(2): 230-253.
- Sciarini, Pascal (2008). "L'évolution du comportement électoral dans le canton de Genève (1995-2007). Etude basée sur les enquêtes électorales *Selects* (Swiss electoral studies). Genève: Département de science politique.
- Sciarini, Pascal (2010a). "Le potentiel électoral des partis de gauche." In Nicolet, Sarah et Pascal Sciarini (éds.) *Le destin électoral de la gauche. Le vote socialiste et vert en Suisse*. Genève: Georg, pp. 87-129.
- Sciarini, Pascal (2010b). "La concurrence au sein de la gauche." In Nicolet, Sarah et Pascal Sciarini (éds.) *Le destin électoral de la gauche. Le vote socialiste et vert en Suisse*. Genève: Georg, pp. 131-177.
- Sciarini, Pascal (2010c). "Le potentiel électoral de la gauche dans les cantons." In Nicolet, Sarah et Pascal Sciarini (éds.) *Le destin électoral de la gauche. Le vote socialiste et vert en Suisse*. Genève: Georg, pp. 179-217.
- Sciarini, Pascal (2012). "L'évolution du comportement électoral dans le canton de Genève (1995-2011). Etude basée sur les enquêtes électorales *Selects* (Swiss electoral studies)." Genève: Département de science politique et relations internationales.
- Sciarini, Pascal (2015). "L'évolution du comportement électoral dans le canton de Genève (1995-2011). Etude basée sur les enquêtes électorales *Selects* (Swiss electoral studies)." Genève: Département de science politique et relations internationales.
- Sciarini, Pascal, Ballmer-Cao, Thanh-Huyen & Romain Lachat (2001). "Genre, âge et participation politique: les élections fédérales de 1995 dans le canton de Genève." *Revue*

- suisse de science politique* 7(3): 83-98.
- Sciarini, Pascal, Cappelletti, Fabio, Goldberg, Andreas C., & Simon Lanz (2016b). "The underexplored species: Selective participation in direct democratic votes." *Swiss Political Science Review* 22(1): 75-94.
- Sciarini, Pascal & Andreas C. Goldberg (2016). "Turnout bias in postelection surveys: Political involvement, survey participation and vote overreporting." *Journal of Survey Statistics and Methodology* 4(1): 110-37.
- Sciarini, Pascal & Andreas C. Goldberg (2017). "Lost on the way. Nonresponse and its influence on turnout bias in post-election surveys." *International Journal of Public Opinion Research* 29(2): 291-315.
- Sciarini, Pascal & Moulay Lablih (2020). "L'évolution du comportement électoral dans le canton de Genève (1995-2019). Etude basée sur les enquêtes électorales *Selects* (Swiss electoral studies)."
- Sciarini, Pascal & Adrien Petitpas (2023). "L'électorat vert – et ses similitudes et différences par rapport à l'électorat socialiste et vert-libéral." In Bütikofer, Sarah & Werner Seitz (éd.) *Les Vert.e.s en Suisse. Évolution – action – perspectives*. Zurich: Seismo, p. 41–57.
- Tresch, Anke, Lauener, Lukas, Bernhard, Laurent, Lutz, Georg, & Laura Scaperrotta (2020). "Elections fédérales 2019: Participation et choix électoral." FORS-Lausanne.
- Tresch, Anke, Rennwald, Line, Lauener, Lukas, Lutz, Georg, Alkoç, Nursel, Benvenuti, Romane & Oscar Mazzoleni (2024). "Elections fédérales 2023: Participation et choix électoral." FORS-Lausanne.